

Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 1 : POURQUOI ENTRER EN FRANC-MAÇONNERIE ?

Par le « Collectif des cahiers »

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



TOUTS DROITS RÉSERVÉS. TOUTE REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE, DE CET OUVRAGE EST INTERDITE. UNE COPIE OU TOUTE REPRODUCTION PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT CONSTITUE UNE CONTREFAÇON PASSIBLE DES PEINES PRÉVUES PAR LA LOI DU 11 MARS 1957 ET LA LOI DU 3 JUILLET 1985 SUR LA PROTECTION DES DROITS D'AUTEUR.

© ÉDITIONS OXUS, 2011

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PIKTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS
BUREAU PARISIEN : 6, RUE RÉGIS - 75006 PARIS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-140-6

Une question fondamentale



Pourquoi Dieu a-t-il créé le monde ?

— Dieu a créé un enfer particulier réservé à ceux qui posent cette question.

La question « pourquoi ? » est toujours par nature embarrassante, fondamentale et complexe, à tel point que le plus souvent la réponse est éludée ou incomplète, parce qu'elle appelle non pas une, mais plusieurs réponses, et que la réponse elle-même attire une nouvelle question.

Il est incontestable que la meilleure réponse possible à la question : « Pourquoi voulez-vous entrer en Franc-maçonnerie ? » est : « Parce que j'en ai envie » ou mieux : « Parce que je le désire. » Ce « désir » est indispensable, non seulement pour entreprendre votre démarche, mais aussi pour la mener à bien. **Un vrai désir doit vous animer et devenir franc-maçon ne peut être ni un simple caprice ni une vague aspiration.**

Cependant, bien que cette réponse soit la meilleure et la plus synthétique possible, elle ne satisfera jamais totalement un interlocuteur quel qu'il soit et attirera inmanquablement un second pourquoi : « Pourquoi le désirez-vous ? »

La réponse à cette seconde question est évidemment fort complexe et il vous sera certainement impossible d'y répondre, si vous ne vous l'êtes posée à vous-même avant qu'on vous la pose. À cette seconde question il y a évidemment de bonnes, de moins bonnes et de très mauvaises réponses.

Remarquons au passage que cette seconde question, chacun devrait se la poser et y répondre avant d'entreprendre quelque démarche importante que ce soit, car la réponse ou plutôt les réponses qu'il y donnerait lui permettraient souvent d'éviter de graves déceptions.

Frisons ici la caricature, car elle n'est pas inutile à la compréhension de notre sujet. Si nous désirons pratiquer tel sport pour être le champion, il est certain que notre motivation est à la fois très mauvaise et très insuffisante. Elle est mauvaise parce qu'elle a de fortes chances d'apporter une déception, étant donné qu'à quelque niveau que ce soit, il y a beaucoup de pratiquants et un seul champion. Elle est insuffisante parce que le chemin qui mène au titre de champion demande des efforts quotidiens pendant de longues années et que le seul désir du titre de champion est bien insuffisant pour nous donner le courage de le parcourir. **Autrement dit, avant de désirer le titre de champion, il nous faut désirer le chemin qui y mène : un chemin dont évidemment nous ignorons tout ; un chemin que nous ne parcourrons peut-être jamais en entier...** Au lieu de nous apporter plaisir et bonheur, la pratique d'un sport pour cette motivation risque donc bien d'être source de frustrations, de douleurs et de déceptions ; lesquelles nous conduirons à abandonner assez rapidement cette pratique.

Comme nous ignorons tout du chemin dans lequel nous désirons nous engager, il est certain que notre désir devrait nous amener à le découvrir puis peut-être à prendre plaisir à sa pratique et à l'aimer. Cependant, tout sportif vous le dira : notre première découverte sera celle des courbatures, autrement dit, la douleur viendra avant le plaisir et ce n'est qu'après l'avoir vaincue que nous découvrirons vraiment les joies de ce sport.

Résumons notre démarche : la satisfaction de notre désir sportif nous conduira d'abord à chercher la voie qui semble y répondre, à la découvrir car nous en ignorons tout, à persévérer dans sa pratique, car elle exige forcément temps et efforts, et enfin à vaincre la douleur des courbatures avant d'y trouver quelque satisfaction.

Quel rapport avec la Maçonnerie ? Il n'y a ici évidemment aucun rapport direct. Il n'y a pas de champion en Franc-maçonnerie (sauf peut-être un certain Hiram, le comte de Saint-Germain et Cagliostro). En revanche, tous ou presque tous savent qu'il y existe des titres « ronflants » et les mieux informés parmi les profanes savent qu'ils s'accompagnent de décors parfois somptueux. Il existe aussi une légende de pouvoir, de puissance, de savoir ou plutôt de connaissance, et une connaissance réelle qui n'est accessible qu'au maçon. Cependant, entre cette dernière et la « connaissance légendaire », il y a au moins une différence de nature. Il existe aussi le fameux « secret » et chacun sait que quiconque a connaissance d'un secret est infiniment supérieur à tous ceux qui l'ignorent. Le pouvoir de la Franc-maçonnerie et plus encore celui du franc-maçon sont pure illusion, surtout si l'on s'en tient à l'image qu'en donnent les fantasmes de ses adversaires, de certains de ses partisans

et même de quelques-uns de ses membres. La réalité de la Maçonnerie est masquée au moins par deux légendes opposées, une noire et une dorée, lesquelles sont propagées non seulement par des romans mais aussi par des essais. Ces ouvrages, œuvres de fiction ou prétendument documentaires écrites souvent par des profanes, mais parfois aussi par des maçons (qui dans ce cas étalent complaisamment les fameux titres ronflants en quatrième de couverture) offrent au profane deux miroirs aux alouettes qui sont finalement assez comparables à celui que propose l'image du champion au futur sportif. Évidemment, nous ne pouvons pas citer les titres de ces œuvres, car même si nous nous limitons aux ouvrages contemporains, la liste serait trop longue, et de plus, cela constituerait du dénigrement. Il n'empêche que ceux qui veulent entrer en Maçonnerie dans l'espoir de participer à un mythique « gouvernement secret du monde » ou de devenir un acteur du « grand complot mondial », qu'ils l'aient avoué ou non lors des enquêtes préalables à leur adhésion, s'exposent à de très grandes désillusions. Quant à ceux qui rêvent d'imiter le comte de Saint-Germain ou Cagliostro, il paraît pertinent de les inviter à poursuivre leur rêve, mais hors de la Maçonnerie.



Les bonnes, les mauvaises et les moins mauvaises raisons



— LA BONNE RAISON

Il existe une seule bonne raison : se perfectionner soi-même, soit en tant qu'homme, soit en tant que citoyen... Polir son esprit, l'assouplir au contact de gens que l'on n'a pas choisis.

Toutes les autres raisons sont mauvaises.

✿ UNE BONNE RAISON PEU ACCESSIBLE

Malheureusement, cette « bonne raison » n'est guère accessible au profane. Ce n'est certes pas trahir un secret que de la lui révéler, mais c'est lui proposer une chose dont il ne comprendra certainement le sens profond qu'après des années de vie maçonnique. Quant au sens superficiel de cette phrase, il constitue à la fois une information sur ce qu'est la vie maçonnique et sur ce qu'il est réaliste d'en attendre. Concrètement, on pourrait aussi la traduire ainsi :

Le but de la Maçonnerie étant le perfectionnement de l'homme et de la société, chaque maçon aide tous les autres à se perfectionner et à contribuer au perfectionnement de la société. Quel que soit le poste qu'il occupe dans la hiérarchie maçonnique, il apporte cette aide non par un enseignement